



st roch I PARRON

Depuis la formation du groupe en 1973 l'on parlait d'organiser cette sortie. La date en ayant été fixée 32 personnes s'étaient inscrites pour effectuer cette visite à deux hauts lieux de l'histoire Gallo-romaine. A l'heure du départ par suite de circonstances imprévisibles, cinq des participants étaient dans l'obligation de s'abstenir.

Après un parcours sans histoire nous sommes arrivés à ORANGE vers 10H30, pour une visite du théâtre et de l'arc de triomphe. Madame CRESSSEL soeur de notre Président qui habite VAISON, va nous conduire à la découverte des monuments de la cité.

LE THEATRE = A l'extérieur il est le plus beau, le mieux conservé non seulement de la PROVENCE, mais de tout le monde antique. Elevé au cours du siècle précédent l'ère chrétienne, à l'époque d'Auguste il a les mêmes dimensions que celui d'ARLES. Le mur magnifique a 103 Metres de longueur et une hauteur de 38 metres. Louis XIV disait qu'il était la plus belle muraille du royaume. Que ce soit intérieurement où extérieurement, il donne une impression de force et de beauté saisissante. tous les participants partagent ce sentiment.

Madame CRESSSEL dont l'érudition est remarquable va faire revivre pour nous son histoire. La pierre qui est entrée dans sa construction, le ciment proviennent de carrières de la région. Les gradins adossés à la colline, la scène avec ses trois portes d'entrée, l'une réservée à l'empereur se trouve au centre, les deux autres latérales, étaient réservées aux invités du CESAR. Dominant le tout la statue impériale dressée très haut dans le mur paraît vouloir étendre sa protection sur les acteurs et sur la plebe qui avait pris place sur les gradins. En admirant cette ouvrage colossal l'on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour tout ceux qui en ont réalisé les plans et pour tout ceux qui ont participé à sa construction : Maître d'oeuvre, ouvriers, esclaves et prisonniers que d'efforts de souffrance pour mener à bien une pareille entreprise.

A l'aide des Vomitoriums où Vomitoirs, la sortie des spectateurs était réalisée en un temps record Ces spectacles étaient nombreux, mais contrairement à ceux de notre époque, ils avaient lieu au début de l'après-midi. Pour protéger les assistants l'on tendait depuis les piliers qui dominent les travées où prenaient place les spectateurs, jusqu'au mur dominant la scène, un vélum fait de tissu de soie, ainsi étaient ils protégés des ardeurs du soleil et des pluies légères.

Madame CRESSSEL, commente explique répond aux nombreuses questions posées. Quittant à regret cet extraordinaire témoin du passé les sociétaires vont prendre la direction de l'Arc-de Triomphe. Mais avant de parler de celui-ci revenons pour un instant au Théâtre pour signaler que pendant la période estivale sont donnés de nombreux spectacles lyriques principalement. Ceux-ci obtiennent un très grand succès.

Revenons à L'ARC de TRIOMPHE - Arc commémoratif plutôt qu'arc de triomphe, il exalte les exploits des légions romaines. La marine est aussi à l'honneur car sur l'un des panneaux l'ont peut découvrir le combat naval qui opposa Grecs et Romains et qui se termina à l'avantage de ces derniers.

Nous ne nous étendrons pas sur tous les autres motifs qui figurent sur le monument chacun d'entre nous a pu se procurer une excellente documentation. La visite de ces extraordinaires témoins d'un passé prestigieux terminée nous prenons la route de VAISON LA ROMAINE deuxième halte de notre périple.

VAISON LA ROMAINE

Arrivés au centre d'accueil, après un déjeuner substantiel, nous partons en début d'après-midi pour une visite de la cathédrale et du cloître. Madame CRESSSEL nous conduit, nous admirons au passage notre-dame de NAZARETH, magnifique édifice construit sur une assise de colonnes et de chapiteaux provenant de temples où monuments romains. Elle est selon le chanoine SAUTEL "inventeur" de la ville "ancienne" le résumé lapidaire de l'histoire chrétienne. Le cloître qui lui fait suite a été construit au début du IIe Siècle et cette édification s'est achevée au milieu du 12 e il est l'un des plus beaux de PROVENCE.

La tête gravée sur l'une de ses portes a suscité bien des commentaires. Certains y voient l'image d'un Christ moustachu. Plusieurs écrivains et historiens ont cru reconnaître "BAPHOMET" l'idole qu'auraient "adoré" les Templiers. Mais si l'existence de "BAPHOMET" a été révélée par des chevaliers soumis à d'insoutenables tortures, cette existence n'a jamais été réellement prouvée.

Dans sa réponse au secrétaire du groupe qui lui posait la question la jeune fille qui avait la charge de distribuer les billets à l'entrée de l'édifice lui a répondu de sa voix chantante : c'est là pure invention de ceux qui aujourd'hui se prétendent les successeurs des chevaliers au blanc manteau qui sont connus sous le nom de "chevaliers du temple solaire".

Nous ne nous étendrons pas davantage sur l'histoire de ces deux magnifiques constructions. Madame CRESSEL nous ayant donné toutes les explications sur leur passé et nombre d'entre nous ont pu se procurer une documentation qui complètera son remarquable exposé. Cette visite achevée nous allons grâce à l'amabilité de notre chauffeur de car, partir non pas à l'ascension, mais à la découverte des dentelles de MONTMIRAIL, ces dentelles de pierre qui se découpent sur un fond de ciel clair, tandis qu'au delà émergeant par instants de la brume, l'on aperçoit le sommet du géant de PROVENCE, l'orgueilleux VENTOUX qui domine toute la région.

Le circuit que nous empruntons sinueux et escarpé, nous fait découvrir au passage vieux bourgs, mas isolés, église fortifiée, chapelles et châteaux. Les villages traversés sont charmants et tout remplis de senteurs des plantes et fleurs provençales.

Une halte va permettre à Madame CRESSEL de nous faire découvrir la chapelle de Notre-Dame d'AUBUNE" c'est un très bel édifice d'élégantes proportions. Malheureusement la décoration intérieure laisse beaucoup à désirer, elle n'est pas du plus heureux effet.

Une légende que va nous conter Madame CRESSEL est attachée à la chapelle "Le démon voulant détruire l'édifice poussait les blocs en équilibre sur la falaise qui la domine, mais du bout de sa quenouille ? la vierge d'AUBUNE arrêta la marche du rocher qui depuis ce jour là est demeuré en suspens".

Mais AUBUNE ce n'est pas seulement la légende mais c'est aussi l'histoire avec un grand H. Car c'est dans la plaine qui s'étend au bas de l'édifice que CHARLEMAGNE à la tête des armées carolingiennes arrêta l'invasion SARRAZINE au cours d'une sanglante bataille, rejetant les infidèles en direction de la mer.

C'est par cette visite passionnante que ce termina notre périple vespéral. Revenus au centre d'accueil, nous décidons d'entreprendre après le dîner la visite de la VAISON MEDIEVALE.

Franchissant le pont sur l'OUVEZE nous gagnons l'entrée de la vieille cité. Par les petites ruelles tortueuses en écoutant les explications de Madame CRESSEL qui fait revivre pour nous leur lointain passé, nous découvrons avec beaucoup de plaisir et d'émotion, ces témoins d'une époque révolue. Devant le "Palais" demeure des Evêques de VAISON, elle va nous rappeler les démêlés fameux qui opposèrent ces derniers au comte de TOULOUSE. Après des années de lutte ou nombreuses furent les victimes, le conflit se termina à l'avantage des prélats. De l'orgueilleux château bâti sur un éperon rocheux qui dominait la ville de sa masse imposante, il ne reste plus que des murailles qui malgré les outrages du temps ont conservé une partie de leur grandeur. Après avoir écouté avec beaucoup d'attention les explications données par Madame CRESSEL (guide incomparable) la visite se termine alors que la nuit s'étend sur les vieilles pierres qui elles aussi auraient tant de choses à raconter.

Fatigués mais heureux, nous reprenons la direction du centre d'accueil pour une nuit de repos.

Dimanche 10 Juin la journée commence par une visite à SAINT QUENIN. Cette chapelle à l'abside triangulaire a posé bien des problèmes aux architectes. Les uns la font remonter au début de l'ère chrétienne, d'autres au 13e siècle. Mais d'après le chanoine SAUTEL, elle aurait été construite au milieu du 12e siècle. Une tablette de pierre sculptée avec le vase eucharistique et les ceps de vigne incorporée dans la façade date du 7e siècle. Une fois encore inlassable Madame CRESSEL commente, explique et répond aux nombreuses questions posées.

De SAINT QUENIN nous partons en direction de la ville Romaine. Nous ne nous étendrons pas très longuement sur cette visite, car il faudrait des pages et des pages pour la relater. D'autre part nombre d'entre nous ont pu se procurer une abondante documentation qui viendra compléter les explications données par Madame CRESSEL. Extrayons cependant ; l'allée des Sarcophages, le Musée aux nombreuses richesses archéologiques. Les Latienes où l'on se réunissait non seulement pour satisfaire certains besoins naturels, mais aussi pour converser. C'était en somme le lieu où se tenait le journal parlé de l'époque. Le théâtre adossé à la colline avec ses gradins, ses vomitoriums et son tunnel d'accès. La maison du Messie, mettait un terme à cette passionnante visite. Le quartier de la Villasse où quartier des boutiques restait à découvrir.

Il fallait se contenter d'un regard au passage, car l'heure du déjeuner avait sonné et il fallait regagner le centre d'accueil. L'appétit aiguisé par le grand air les membres du groupe allaient faire honneur à l'excellent menu préparé par nos hotes. Après avoir pris congés des dirigeants du centre et leur avoir témoigné notre satisfaction, nous reprenons la route en direction de SUZE LA ROUSSE. Madame GADOUD qui avait préparé avec beaucoup de soins un résumé de l'histoire du chateau, retenue par un deuil a été dans l'obligation de renoncer à la sortie. Voici ce qu'elle écrivait en s'adressant aux membres du groupe : A tous que cette échappée en TRICASTIN laisse l'excellent souvenir d'une halte de l'esprit dans notre époque tourmentée. Le TRICASTIN déjà cité par l'historien romain TITE-LIVE, notamment dans la relation qu'il fait du passage d'HANNIBAL et de ses éléphants fameux 'ALORS et l'ILE DE CREMIER

L'un des motifs d'orgueil du TRICASTIN demeure le chateau féodal de SUZE LA ROUSSE. Ancien bourg militaire, pittoresquement étagé sur la rive gauche du LEZ, SUZE LA ROUSSE est au Moyen age la plus importante ville du TRICASTIN

La forteresse commencée au 12 e siècle fut achevée en 1551, sans doute le plus beau chateau féodal de FRANCE, l'un des rares épargnés par RICHELIEU, car les comtes de SUZE restèrent fideles à la couronne de FRANCE."A la fin tout SUZE" était leur cri de guerre.

L'un des seigneurs de SUZE, bléssé au siège de MONTELMAR, en 1587, se fit hisser sur sa jument, elle aussi bien mal en point, lui disant la phrase fameuse "Allons, la grise, allons mourir à SUZE" Bon exemple de l'architecture de cette époque, le chateau a été remanié à la Renaissance.

La visite du chateau qui ne figurait pas au programme de la sortie, va être décidée au dernier moment. Accueillis par un guide féminin, nous allons à sa suite parcourir au pas de charge, successivement, la cour interieure (très belle) et les nombreuses salles, escaliers admirer très rapidement et pour cause "les très belles cheminées, les nombreux portraits d'ancêtres (notamment le cavalier qui montait la grise) Monsieur GRIZEY, le spécialiste peut nous donner au passage un cours d'héraldisme. La visite éclair, s'acheve sur le "laboratoire" de l'institut des vins. Madame CRESSEL n'apprécie pas c'est le moins que l'on puisse dire. Le bon vin n'a pas besoin "d'alchimistes " .

Avec SUZE LA ROUSSE va s'achever à notre grand regret, le dialogue ou plus exactement la précieuse collaboration que nous a apporté Madame CRESSEL.

Le Secrétaire du groupe se faisant l'interprete de tous les participants va lui adresser ses plus chaleureux remerciements et lui dire combien nous avons apprécié sa gentillesse et son érudition.

C'est alors le départ pour GRIGNAN, dernière halte du périple.

GRIGNAN

GRIGNAN est un chateau de style Renaissance, plat de toit, imposant de masse sur fond de PROVENCE.

GRIGNAN est aussi associé au nom de Madame de SEVIGNE, cette distinguée Marquise qui écrivait si joliment et avec tant d'esprit à une époque où la majorité des FRANÇAIS en général et des FRANÇAISES en particulier étaient analphabètes.

L'origine du chateau se perd, quelque peu dans la nuit des temps. Il y eut un chateau féodal dont subsiste une tour, datant du XIe siècle avec un clocheton qui fut rajouté. Outre les vestiges du vieux chateau féodal subsistent aussi dans la petite cour d'honneur des gargouilles représentant les sept péchés capitaux.

Ce chateau était le fief d'une grande famille ; les ADHEMAR. Ils firent remodeler le chateau lui donnant une facade Renaissance érigée par MANSARD. FRANCOIS 1er rentrant des guerres d'ITALIE, aurait dit-on été leur hote. GRIGNAN fut érigé en vicomte en 1550

Les premiers seigneurs de GRIGNAN furent les MONTELL-ADHEMAR, puis les de CASTELLAN ADHEMAR. Leur dernier représentant, comte de GRIGNAN, épousa en 1669, Francoise-Marguerite de SEVIGNE.

"LA plus jolie fille de FRANCE " qui avait pour mere Madame de SEVIGNE.

Le comte de GRIGNAN, fut nommé gouverneur de PROVENCE en 1671. Madame de SEVIGNE qui séjourna à maintes reprises chez sa fille, se plaisait à GRIGNAN.

"Il est très beau et très magnifique, on y fait bonne chère, et on y voit mille gen écrivait elle au sujet du chateau.

Elle aimait flâner sur la terrasse que le comte avait fait aménager sur le toit de l'église SAINT SAUVEUR, église du XVI^e siècle ancienne collégiale réservée jadis au chapitre.

Madame de SEVIGNE aimait faire sa correspondance dans une grotte des environs ROCHECOURBIERE. La table de pierre sur laquelle dit-on elle écrivait est aujourd'hui visible à l'extérieur.

L'aile du château où vécut la belle Marquise est d'époque Renaissance. Sitôt l'escalier à vis gravi, un salon accède à une pièce dite "chambre de l'Automne" parce qu'elle donne sur le couchant. Dans cette pièce épargnée par le temps et les révolutionnaires de 1789 vécut et mourut Madame de SEVIGNE, face à une fenêtre à petits carreaux, disproportionnée au volume de la pièce, comme on les faisait à cette époque pour se protéger du froid et de la chaleur. On peut y admirer un très beau parquet en olivier, chêne et hêtre, l'arcade de l'alcove en pierre qui est du XVI^e siècle et une plaque de cheminée en fonte aux armes des ADHEMAR.

De la petite fenêtre de sa chambre Madame de SEVIGNE pouvait voir le moutonnement verdoyant du TRICASTIN s'évasant au delà de la petite cour d'honneur avec en fond de décor sur la gauche, la tour de CHAMARET.

Madame de SEVIGNE mourut de la petite vérole en 1696 à 70 ans. On l'enterra à la Collégiale où son corps demeura un peu moins d'un siècle, jusqu'au jour où les révolutionnaires étèrent les nobles et leurs châteaux et tuèrent une seconde fois les morts en profanant leurs sépultures.

Madame de SEVIGNE était née Marie de RABUTIN-CHANTAL. Elle fut orpheline très jeune, de père à un an de mère à six ans. Elle fut alors élevée par sa grand-mère, RABUTIN-CHANTAL qui fonda avec SAINT FRANCOIS DE SALLES l'ordre de la Visitation.

Madame de RABUTIN-CHANTAL a foulé le sol de notre région en effet lorsqu'elle rendait visite aux religieuses de la Visitation à CREMIEU, Madame de RABUTIN-CHANTAL débarquait au Port de QUIRIEU. Lors d'une de ses visites, elle passa la nuit au château de MEPIEU que nous avons vu l'été dernier. Quant à SAINT FRANCOIS DE SALLES, il fit plusieurs séjours au château de MEPIEU. Il y a encore quelques années, on pouvait voir le lit dans lequel dit-on il couchait.

La grand-mère de Madame de SEVIGNE, Madame de RABUTIN-CHANTAL fut canonisée sous le nom de SAINTE JEANNE DE CHANTAL.

Revenons au château.

Le château de GRIGNAN fut donc démantelé sous la révolution. Les meubles et les tapisseries furent dispersés. Sans toit, à moitié démolé, le château en ruines fut bientôt envahi par les herbes folles et les ronces.

Les derniers seigneurs, la famille du MUY bien que réhabilitée après la Révolution, se désintéressa totalement du château.

Monsieur Léopold FAURE, un enfant de GRIGNAN, né en 1808, devenu avocat et amoureux, depuis toujours du château, le racheta et essaya de récupérer le mobilier vendu. Durant quarante ans, jusqu'à sa mort, il restaura le château. Lorsque Madame FAURE, son épouse, mourut, ses filles, Mesdames ROBERT et CHABROL revendirent le château, vers 1900.

Il fut acheté par BONI de CASTELLANE, descendant des premiers seigneurs de GRIGNAN. Il le repara et donna des fêtes somptueuses. Ce caprice de prince ne dura que quelques années.

En 1910 BONI de CASTELLANE, criblé de dettes, revendit le château à son cousin RAYMOND DE CASTELLANE-NORANTE.

Nouveau caprice de prince qui dura deux ans.

En 1912, GRIGNAN devint la propriété de MADAME FONTAINE. De 1913 à 1920, Madame FONTAINE va consacrer une partie de sa fortune à la restauration complète du château notamment de la belle façade Renaissance qui domine la région et la salle dite "Galerie".

À la mort de Madame FONTAINE, la propriété passa entre les mains de sa nièce Mademoiselle BARROUX. Actuellement le château appartient au département de la DROME.

Outre son château, GRIGNAN possède une vieille église du XVI^e siècle l'église ST SAUVEUR qui est sous la terrasse du château. Le buffet d'orgues et le rétable du maître-autel sont du XVII^e siècle. Dans le chœur il y a de magnifiques boiseries. D'autre part le musée de GRIGNAN présente des meubles, tableaux, vases, bibelots que Monsieur LEOPOLD FAURE avait achetés pour parer le château. Sa petite fille en avait fait don à la ville de GRIGNAN.

Dans le hall du musée près de l'entrée dans une vitrine une petite boîte renferme, deux morceaux d'os : ce sont deux côtes de la marquise de SEVIGNE, restes macabres provenant de la profanation de sa sépulture.

.../.....

Le chateau de GRIGNAN a donc connu des fortunes diverses. Nous devons sa sauvegarde et sa restauration a quelques amoureux de ses vieilles pierres et de son histoire.

Nous le regardons aujourd'hui avec nostalgie, en revant a sa gloire passée, à l'époque faste pour les GRIGNAN et les lettres FRANCAISES, à MADAME DE SEVIGNE beauté blonde et rieuse dont les éclairs de l'esprit brillaient sous "des paupieres bigarrées" interprete idéal d'une société qui avait porté l'art de la causerie à un haut degré de finesse d'élégance et de naturel.

Nos remerciements à Mademoiselle PAVIOT qui avec son devouement et sa gentillesse coutumière à réalisé l'enregistrement de ce texte que tous les participants ont écouté avec beaucoup de plaisir sur la route qui nous conduisait de SUZE LA ROUSSE à GRIGNAN

A ce texte je voudrais ajouter les precisions suivantes en ce qui concerne le voyage de Madame de RABUTIN-CHANTAL en direction de CREMIEU où elle allait inspecter le couvent de la Visitation.

Partie des bords du lac d'ANNECY, il lui fallait par des chemins escarpés plus exactement des sentiers gagner la petite ville de SEYSSEL.

D'après les historiens du temps, ce parcours n'était pas sans danger et les accidents si produisaient nombreux. Embarquées à SEYSSEL, la grand mere de madame de SEVIGNE et sa suite étaient attendues à leur arrivée au Port de QUIRIEU par Mesdames de MEPIEU et de SAINT JULLIN.

Après une nuit de repos a MEPIEU, ces dames se rendaient à CREMIEU dans le Carrosse de la premiere, par un chemin à peine praticable, que je parcours encore aujourd'hui, car il emprunte un tracé situé en grande partie sur la commune de COURTENAY. Je les imagine blotties sur leurs coussins, secouées, balottées en tous sens, les voyages en ce temps là n'étaient pas toujours une partie de plaisir !

Mais revenons a GRIGNAN a notre visite du 10 Juin. A l'entrée du chateau nous sommes accueillis par un cerbère en jupons (plus exactement en robe a fleurs) Là nous apprenons avec une vive surprise qu'il nous faut une autorisation prefectorale pour visiter ? Les groupes ne sont pas admis sans ce sesame officiel? Après avoir parlementé la precieuse autorisation nous est enfin delivrée sous forme de billets d'entrée.

De la terrasse du chateau, la vue s'étend magnifique, l'on distingue le petit oratoire, où Madame de SEVIGNE aimait à se rendre pour méditer, l'on aperçoit également la table sur laquelle elle a composé nombre de ses chef d'oeuvres epistolair

A l'interieur du chateau le mobilier louis XIV, les tapisseries, les cheminées sont remarquables.

L'on ne peut que regretter que pour completer cette visite le temps nous ait manqué, car nous aurions pu découvrir l'église et le musée où sont rassemblés de precieux souvenirs historiques. Mais l'heure du retour avait sonné, sous la conduite de Monsieur le chauffeur du car dont chacun a pu apprecier la gentillesse et la virtuosité, nous sommes rentrés au bercail, fatigués, mais heureux d'avoir pu en un temps aussi court, découvrir autant de richesses archéologiques et historiques.

Où irons nous l'an prochain ? La question est posée .
